

La solidarité attitude entre l'insertion et le social

L'Association d'Hygiène Sociale de Franche-Comté a fait appel à l'entreprise d'insertion E.P.P.I. pour rénover la Maison d'Enfants à Caractère Social (M.E.C.S.) André Marguet à Pontarlier.

Ce n'est pas tant le contenu mais la symbolique de l'opération qui justifie cette envie de le faire savoir au plus grand nombre. Pierre-Étienne De Moustier, le président de l'association d'Hygiène sociale de Franche-Comté s'était déplacé à Pontarlier pour inaugurer la fin des travaux et saluer l'intérêt de ce partenariat. Il explique cette volonté de communiquer par un changement de direction à la tête de la structure pontissalienne. "Depuis l'arrivée de François Angiulli, on relève un nouveau souffle, une nouvelle énergie et peut-être un nouveau regard. Ce chantier, c'est l'occasion de marquer un premier échange qui se renouvelera peut-être. Cela a permis



"On travaille dans le même état d'esprit", indique Pierre-Étienne de Moustier, le président de l'association d'Hygiène sociale de Franche-Comté.

Le chantier a duré trois mois.

de donner un grand coup de jeune à toute la maison." Dans ce projet qui a fait l'objet d'un appel d'offres classique, l'association a préféré se tourner vers une entreprise d'insertion. "On travaille dans le même état d'esprit", justifie le président. E.P.P.I. se retrouve pleinement dans ce partenariat. Pas question de refuser un chantier

dans un contexte économique assez tendu. "Il s'agit d'une opération de rénovation intérieure complète en peinture, sols, menuiseries et faïence. Le chantier a duré trois mois. Il a mobilisé neuf personnes dont sept salariés en parcours d'insertion à E.P.P.I. ou Haut Services", décrit Raphaël Duquet, le responsable d'E.P.P.I. Coût global du projet : 60 000 euros financés dans le cadre du Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens signé avec le Conseil général du Doubs.

Chacun tire bénéfice de ce type de chantier relevant de l'économie sociale et solidaire. L'association d'hygiène sociale de Franche-Comté y voit l'opportunité de proposer des stages aux jeunes accompagnés par la M.E.C.S. Pour E.P.P.I., un support de travail à offrir à des jeunes en insertion. "Ce chantier a d'ailleurs abouti sur une sortie positive d'un salarié qui a trouvé un emploi de veilleur de nuit à la M.E.C.S.", souligne Raphaël Duquet. ■



"On est ravi d'avoir des chambres neuves", confie Naomi, l'une des jeunes de la Maison d'Enfants à Caractère Social. Lesquels ont été sollicités dans le choix des couleurs.